

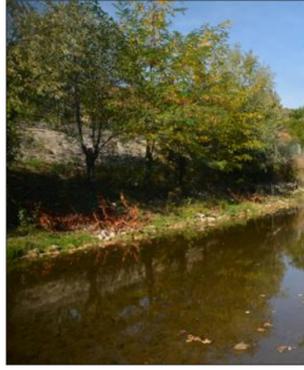
AIX-LES-BAINS

Un atelier sur les incidences des changements climatiques à Aqualis

Mercredi 18 septembre, à 18 heures, à Aqualis, le prochain atelier thématique du centre d'interprétation du lac du Bourget traitera des incidences des changements climatiques sur notre environnement. Florent Bérard, technicien en charge du suivi de la ressource en eau au Cisaib, présentera les indicateurs suivis mis en place, leur exploitation et l'action qui devra découler de leur analyse.

Gratuit mais inscription obligatoire au 04 79 70 64 69 ou info@aqualis-lacdubourget.fr.

Photo archives Le DL/M.G.



TIGNES

Le Live in Tignes reviendra les 21, 22 et 23 avril 2020

Expression hivernale des réputées Francofolies de la Rochelle, le Live in Tignes proposera trois jours de concerts 100 % gratuits avec des artistes incontournables du moment. Les dates de la prochaine édition ont été dévoilées : l'événement aura lieu les 21, 22 et 23 avril 2020, toujours sur le front de neige de Tignes le Lac. En 2019, Boulevard des Airs, Synapson ou encore Charlie Winston avaient enflammé la scène à ciel ouvert. La programmation de cette 5^e édition n'est pas encore dévoilée mais elle s'annonce tout aussi éclectique avec, en prime, du soleil et de la neige printanière toute douce.

PORTES OUVERTES DU 9 AU 25 SEPTEMBRE

JUSQU'À **-20%** EN + DU CREDIT D'IMPOT

POUR LA RÉNOVATION DE VOS FENÊTRES, PORTES ET VOLETS

(1, 2) Voir conditions en magasin

7 MAGASINS EN SAVOIE

À St-Jeoire-Prieuré RN 6 - Tél. 04 79 72 35 20

TRYBA

127415400

VOTRE RÉGION

PAYS DE SAVOIE Face à une clientèle de plus en plus soucieuse des questions environnementales, les stations veulent réduire ou compenser leur impact

Des stations "vertes" pour un hiver blanc

L'éco-responsabilité est-elle compatible avec l'économie des sports d'hiver ? Oui, répond Savoie Mont Blanc Tourisme. L'organe de promotion touristique des Pays de Savoie a lancé la prochaine saison hivernale à Paris. Exemples d'actions qui montrent que ça bouge.

Selon une étude réalisée l'an dernier sur un panel de personnes ayant séjourné en Savoie Mont Blanc, 91 % d'entre elles se disent soucieuses des enjeux liés aux évolutions climatiques et à la cause environnementale. Une bonne raison pour les stations de développer un trait de caractère "vert". Petit tour d'horizon de petites ou grandes actions.

1 À Courchevel, les moniteurs ESF recyclent leurs tenues

Inciter le public du domaine skiable à respecter la montagne, c'est un message que les moniteurs ESF de Courchevel 1850 véhiculeront avec leurs tenues. Avec le hashtag #PleaseRecycle au dos de leur blouson, ils entendent bien développer les réflexes des skieurs. Mais la démarche est plus profonde. Fabriquée par la société de Villefranche-sur-Saône, Cepovett, cette collection profite d'un tissu éco-conçu par la société ardéchoise Chamatex, à partir d'un fil issu de la filière européenne du polyester recyclé, travaillé à 100 % en Rhône-Alpes

2 Aux Gets et dans les Trois Vallées, pas question de déranger les tétras-lyres et lagopèdes

Les domaines skiables sont avant tout des espaces naturels. Message assimilé aux Gets. Ici, une action particulière est mise en place pour le tétras-lyre via la matérialisation de zones d'hivernage qui sont essentielles à sa survie. Objectif : éviter tout



Aux Gets et dans les Trois Vallées, la protection du tétras-lyre est désormais intégrée à la stratégie d'exploitation des domaines skiables. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO



Le nouveau funiculaire 100 % électrique qui reliera Bourg-Saint-Maurice à la station des Arcs produit par Sigma, filiale de Poma, est un modèle pour de nombreux projets d'ascenseurs valléens. Photo Agence360

dérangement de la part des skieurs et autres usagers du domaine. En Savoie, les exploitants du domaine des Trois Vallées soutiennent une démarche similaire : une vingtaine de tétras-lyres et de lagopèdes ont été équipés de GPS pour renseigner sur leurs déplacements et amener à définir des zones de refuge balisées.

3 À Saint-Gervais, un télésiège qui en fait beaucoup pour les reptiles

Nouveau télésiège débrayable six places, Les Chatrix vont en faire beaucoup pour les skieurs mais pas que... Cette rénovation d'un équipement datant de 1982 intègre un gros volet environnemental dans les quelque 8,5 millions qui lui sont consacrés. On note des choix pour réduire les opérations de terrassement (positionnement de la gare amont) mais aussi des mesures liées à la protection de la flore (revégétalisation...) et de la faune dont la plus

originale est certainement la création d'un hibernaculum (abri pour les reptiles).

4 À Valloire, la colo qui fait les petits skieurs écolos de demain

Le ski et les énergies renouvelables, voilà les deux matières principales du séjour scolaire mis en place par Savoie Mont Blanc Juniors en Mau-



Les Chatrix, nouveau télésiège de Saint-Gervais. Photo STBMA

ricienne. Cinq jours pour faire germer la fibre de l'éco-citoyenneté chez les plus jeunes avec du bricolage, des ateliers environnementaux, des ateliers scientifiques et bien sûr quelques "virolets" enchaînés sur les pistes.

5 À Morzine-Avoriaz, la recyclerie des saisonniers

Faire de Morzine un village vert, locomotive du tourisme responsable, c'est l'idée forte de Montagne Verte, le mouvement lancé par Barbara DeMoubray. Un programme d'actions locales est ainsi mené avec l'idée que les petites rivières font les grands fleuves. Exemple : cette saison, le bar Le Bec Jaune, déjà bien imprégné de l'esprit filière locale dans ses offres, organise une recycle-

rie de vêtements techniques à destination des saisonniers et des locaux. But du jeu : réparer, échanger, donner mais surtout ne pas jeter.

6 À Bourg-Saint-Maurice, la remontée la plus douce

C'est le modèle de la mobilité douce et durable en termes de remontées mécaniques. L'ascenseur valléen entre Bourg-

ton et porte sur près de 40 thématiques et 300 critères. À Val d'Isère, par exemple, la station s'est engagée à replanter cinq arbres pour un coupé ou encore à faire disparaître 100 pylônes d'ici 2022.

8 À Arèches-Beaufort, ceux qui covoiturent paient moins cher

Le système Pass'Auto est bien en place et rencontre un certain succès. À Arèches-Beaufort le covoiturage est récompensé par une réduction sur les forfaits. En face de la coopérative, une borne installée sur le parking permet de retirer son pass et, en fonction du nombre de personnes dans la voiture, de l'obtenir avec un tarif dégressif (en 2018-2019, cinq skieurs en voiture = 20€ le forfait journée).

9 À Flaine, un observatoire environnemental unique en France

Stemmacantha Raponthica. À vos souhaits ! Après avoir buté deux fois sur sa prononciation, il sera facile d'en savoir beaucoup plus sur la stemmacanthe géante, une fleur rare dont le territoire de la station de Flaine supporte l'un des plus grands effectifs. Sa fragilité la place au cœur d'un programme de protection spécifique lui-même enchâssé dans l'observatoire environnemental mis en place par le domaine skiable depuis 2008 sur près de 1 400 hectares. Un outil unique en France destiné au recensement exhaustif de la biodiversité sur cet espace naturel à forte vocation touristique.

Ludovic FAVRE

La flexibilité pour venir à bout des samedis noirs

Pour Savoie Mont Blanc Tourisme, l'éco-responsabilité des stations passe aussi forcément par les transports et leur accès. La réflexion a conduit l'organe de promotion touristique des Pays de Savoie et celles-ci à imaginer un système pour casser les contraintes imposées par le rythme des locations de vacances. Celles-ci vont globalement du samedi au samedi et jettent forcément des dizaines de milliers de touristes sur les routes au même moment. Et si les aléas climatiques, pour faire simple, 20 centimètres de neige, s'invitent ces jours-là, vous obtenez des situations explosives comme déjà vues dans un récent passé.



Archives photo Le DL

« Éviter le renoncement au ski »

« Le vacancier qui fait Paris-Val Thorens en 20 heures, c'est la dernière fois de sa vie qu'il va au ski, même si l'histoire de ces samedis noirs cela représente 4 ou 5 jours dans l'année », soupèse Yariv Abehsera. Le patron de Travelski, avec trois autres opérateurs du tourisme hivernal que sont Ski-Planet, Maeva.com et Sunweb, a pris le pari de mettre de la flexibilité dans les locations au sein d'une opération lancée par Savoie Mont Blanc Tourisme et intitulée "Ski m'arrange". Il s'agira d'un hiver test en Pays de Savoie.

« Notre projet n'est plus seulement de décaler les jours d'arrivée et de départ des touristes pour désengorger les autoroutes les samedis de vacances, il va bien plus loin. On parle de flexibilité globale. Notre data nous montre qu'il faut que la montagne s'adapte rapidement. Dans un monde où

l'on va plus vite de Paris à New York que de Paris à Tignes, il faut tout faire pour éviter le renoncement au ski », prévient M. Abehsera. La recette ? Permettre quasiment tout. Des arrivées tous les jours, idem pour les départs, à des heures de fin de journée pour permettre de profiter du ski jusqu'au bout, rendre possible le mercredi-mercredi ou le court séjour en vacances scolaires, le tout dans des packages simplifiés (hébergement, skis, forfaits) et personnalisés. « Nous serons capables, dans un groupe de cinq personnes, de faire cinq offres de pack différentes si une personne skie, une autre pas, une troisième veut faire de la raquette à neige... » Et les hébergeurs suivent ? Pas encore. Travelski a choisi de prendre les lits à son compte sans une vingtaine de stations et de faire de la flexibilité son affaire et d'accepter le risque, il va bien plus loin. En espérant qu'à la fin de la saison, l'essai déblocuera les réticences à faire voler en éclats le samedi au samedi.

L.F.

L'enneigement n'est pas déterminant dans les "résa"

Comprendre ce que pèsent la question de l'enneigement et celle de la diversification des activités dans le choix des vacanciers est au cœur de l'étude conduite par Coralie Achin, chercheuse post-doctorante à l'Irstea (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) et au LabEx "Innovation et territoires de montagne".

De la mi-décembre 2018 à la fin mars 2019, 700 personnes ont été sondées dans les stations de Chamrousse et de Saint-François-Longchamp. « On se rend compte que la météo n'est pas un critère déterminant dans les réservations car la grande majorité des personnes réserve encore très tôt, à l'automne, à un moment où l'enneigement n'est pas encore connu ; la peur de réserver trop tard et de ne plus trouver de location prédomine. En revanche, pour les excur-

sionnistes proposant du séjour ski à la journée c'est une donnée déterminante », synthétise Coralie Achin.

La diversification des activités est, elle, une donnée qui prend de plus en plus d'importance même si le ski reste l'activité socle de l'économie touristique hivernale. « La donnée de diversification des activités proposées n'est pas encore un facteur déterminant dans le choix de la station (30 %) mais 40 % des sondés se disent prêts à venir à la montagne en hiver pour autre chose que du ski. On se rend compte que les gens sont de moins en moins attachés au ski à tout prix et qu'ils pourraient venir uniquement pour la nature, les paysages », souligne la chercheuse. Une conclusion qui incite forcément les acteurs de la montagne à verdier encore plus leur image par des approches encore plus environnementales.

L.F.